

Dame Veuve Renaud, en religion Sœur S. Joseph, décédée à S. Sauveur de Québec le 2 avril à l'âge de 86 ans, après huit années de profession.

Dame Alexandre Rollin, née Georgiana Arpin, en religion Sœur S. François, décédée à Montréal le 14 avril à l'âge de 38 ans, après avoir fait profession sur son lit de mort.

Demoiselle Julie Charbonneau, de la Fraternité de l'Hôtel-Dieu, décédée le 4 mai après 13 années de profession.

Cette véritable fille de S. François se consacra au service des pauvres malades dans l'humble condition de Sœur Tertiaire à l'Hôtel-Dieu. Sa régularité irréprochable, son infatigable dévouement, sa piété et l'aménité de son caractère lui gagnèrent l'estime et l'affection de tous ceux qui la connurent. Plus elle se méprisait elle-même, plus on savait apprécier l'élévation de cette âme aussi généreuse que délicate pour la pratique de toutes les vertus qui se cachent et qui coûtent le plus à la nature. Un saint prêtre qui fut directeur de son âme, disait avant sa mort : " On ne sait pas l'héroïsme de cette âme. Il y a en elle une sainteté qui excite l'admiration et qui arrache les larmes à ceux qui peuvent la contempler de près, une telle vie mériterait une biographie complète. Le monde serait étonné de trouver tant de noblesse et d'énergie héroïque dans une vie aussi insignifiante à ses yeux. Ce sont ces âmes cachées qui apaisent de nos jours les colères de Dieu sans cesse excitées par les péchés du monde. " Lorsque fut érigée canoniquement, il y a quatre ans, la Fraternité du Tiers-Ordre de l'Hôtel-Dieu, les suffrages désignèrent unanimement Sœur Julie Charbonneau pour en être la Supérieure. Dans cette charge, elle se révéla ce qu'elle avait toujours été : le modèle de toutes, car elle était fervente imitatrice de S. François qu'elle aimait tendrement. Elle aimait à dire alors : " Je suis devenue la mère de mes sœurs en S. François, il faut que je sois une bonne *Maman* pour une aussi belle et aussi sainte Famille ! Si je ne puis faire autre chose, du moins j'aimerais beaucoup mes enfants. " Et elle était aimée, oublieuse d'elle-même jusque sur son lit de mort, douce, prévenante et toujours indulgente, elle avait trouvé depuis longtemps le chemin des cœurs. Elle fut pleurée comme une mère, après la maladie qui la montra plus que jamais égale à elle-même et remplie de l'esprit du bon Dieu. Elle avait donné trente années de sa vie au service des pauvres et elle appartenait au Tiers-Ordre depuis le 19 février 1884.

Madame J. Boucher, née Délia Vincent, en religion Sr Elisabeth de Hongrie, décédée à St-Barthélemi le 14 avril 1898, dans la 29e année de son âge et le 18e jour de sa profession religieuse. Elle faisait également partie du Chemin de croix perpétuel.

Dix mois d'une douloureuse maladie l'avaient préparée au redoutable passage ; jeune encore, et désireuse de vivre pour faire le bonheur de son époux, elle recourut à la médecine pour prolonger ses jours et, en dernier lieu, vint à Montréal suivre le traitement hydrothérapique. Mais il était trop tard, ou plutôt Dieu ne permit pas que les soins éclairés, prodigués avec dévoue-